

[Text]

major war between the superpowers is thought to be very low.

I would suggest that the third dimension of Canadians' views about international affairs today is an extremely benign view of Soviet foreign policy, relative to a few years ago.

The fourth finding—and I want to tie these two points together—is an extraordinarily negative view of the United States, regarding such issues as trustworthiness of American leaders and confidence in American foreign policy, in contrast to and relative to views held during the 1960s and 1970s.

In figure 4 I have combined answers to the question of how confident respondents are about the ability of the United States and the Soviet Union to deal with world problems. So every person in our survey, which involved about 1,000 people, was characterized according to whether they had confidence in both superpowers, in neither, or in one but not the other. This is a characteristic pattern and I will return to it in a minute.

Asked these two questions in the fall of 1989, 41% of Canadians said they had some or considerable confidence in the abilities of both superpowers to deal with world powers; 21% had confidence in neither; 26% had confidence in the United States, but not in the Soviet Union; and 12% had confidence in the Soviet Union, but not in the United States.

These figures very dramatically show a significant shift in the way Canadians view the two superpowers, particularly as compared to the early 1960s or the 1950s, although again we do not have good data with which to compare.

If this pair of questions had been asked in 1960, roughly 60% to 80% of Canadians, based on the evidence I have, had confidence in the United States, but not in the Soviet Union, or they were in some way positive about the United States or about American policy or leadership but negative about the same with respect to the Soviet Union.

• 1420

What we have now is the vast majority, in this case over 60%, who have the same image of both superpowers. What is interesting, and this is the reason why this figure is characteristic, is that it does not matter these days what question you ask. If you ask the same question about the United States and the Soviet Union, you would find the same thing. That is, the majority of Canadians have the same image of both superpowers. Whether it is negative and negative or positive and positive, that depends a bit on the question. If you ask a very tough question—are the Soviets and/or the Americans trying to take over the world—most Canadians say no, neither of them are trying

[Translation]

pensent que le risque d'agression soviétique ou de guerre de grande ampleur entre les superpuissances est très faible.

Le troisième aspect de l'attitude des Canadiens en matière de relations internationales est ce que j'appellerais une vision extrêmement bénigne de la politique étrangère soviétique par rapport à il y a quelques années.

La quatrième conclusion, que je relie à la précédente, est une opinion extrêmement négative des États-Unis, sur des questions telles que la fiabilité des dirigeants américains et la confiance que l'on peut accorder à la politique étrangère américaine, par rapport aux années 1960 et 1970.

J'ai regroupé au tableau 4 les réponses à la question portant sur la confiance que les répondants accordent à la capacité des États-Unis et de l'Union Soviétique de faire face aux problèmes mondiaux. Nous avons interrogé environ 1,000 personnes et chaque réponse a été classée de la manière suivante: Le répondant a confiance dans les deux superpuissances, dans aucune, ou dans une mais pas dans l'autre. C'est un classement caractéristique sur lequel je reviendrai dans un instant.

Interrogés à ce sujet à l'automne de 1989, 41 p. 100 des Canadiens ont dit qu'ils avaient confiance relative ou considérable dans la capacité des deux superpuissances à faire face aux problèmes mondiaux, 21 p. 100 qu'ils n'avaient confiance dans aucune, 26 p. 100 qu'ils avaient confiance dans les États-Unis mais pas dans l'Union Soviétique, et 12 p. 100 dans l'Union Soviétique mais pas dans les États-Unis.

Ces chiffres montrent que l'opinion des Canadiens à l'égard des deux superpuissances a profondément changé depuis les années 1950 et 1960, même si nous n'avons pas de statistiques très solides pour faire la comparaison.

Considérant les données dont je dispose, je pense pouvoir dire que si on avait posé ces questions en 1960, près de 60 p. 100 à 80 p. 100 des Canadiens auraient dit qu'ils avaient confiance aux États-Unis mais pas dans l'Union Soviétique, ou qu'ils avaient une réaction relativement positive au sujet des États-Unis ou de la politique et des dirigeants américains, mais négative au sujet de l'Union Soviétique.

Aujourd'hui, la grande majorité, plus de 60 p. 100, exprime la même opinion des deux superpuissances. Ce qui est intéressant, et c'est pourquoi ce résultat est caractéristique, c'est que la question que l'on pose à ce sujet produit toujours la même réponse. Poser la même question au sujet des États-Unis et de l'Union soviétique, vous obtenez toujours la même réponse, c'est-à-dire que la majorité des Canadiens ont la même opinion des deux superpuissances. La répartition entre négatif et négatif, ou positif et positif, peut dépendre de la question mais, s'il s'agit d'une question très difficile, par exemple, les Soviétiques et(ou) les Américains essaient-ils de dominer